



## Anne-Laure Sacriste : River of Shadows

Tout autant qu'aux grands tableaux de musées, Anne-Laure Sacriste s'intéresse aux histoires que l'on trouve derrière eux et en particulier celles qui lient l'artiste à son modèle. La copie de toiles de maîtres est chez elle un acte de lecture et d'interprétations. « River of Shadows » voit la rencontre d'œuvres de deux séries : *Reflecting Thoughts* (Ingres) et *William Morris*. Soit trois portraits féminins copiés d'Ingres et trois tableaux inspirés de motifs de papiers peints de Morris, tous peints sur une surface iridescente faite de velours imprégné de mercure. Les portraits ont été peints en noir et blanc aux dimensions de l'original mais inversés. La règle imposée par les musées aux copistes étant de peindre plus grand ou plus petit que l'original, on peut voir dans ces images en miroir une façon malicieuse de s'affranchir de ladite règle. Par ailleurs, l'iridescence jointe au noir et blanc rappelle l'effet des daguerréotypes et, nous éloignant du

tableau, suggère un document sur la construction de celui-ci. Ce point de vue insituable est-il celui d'une intime de Mesdames D'Haussonville, Moitessier et Duvaucy, comme le suggère Lilian Davies dans son texte introductif, ou bien celui d'une artiste qui feint d'être à l'école d'un grand maître ? Le jeu des identités et celui des effets de fascination et d'emprise (Ingres, est-il rappelé, était follement amoureux de Madame Moitessier) sont largement ouverts.

En reprenant les motifs de William Morris qu'elle agrandit et ramène à deux couleurs, Anne-Laure Sacriste inscrit sa différence dans un type de production quasi mécanique. Par-là, elle entraîne avec elle l'apôtre d'un art pour tous vers la « post-painterly abstraction ».

**Du 25 janvier au 1er mars 2025, Atrata by Gil Presti [📍](#), 30, galerie de Montpensier, Jardin du Palais Royal, 75001 Paris**